

être entendue. Il eût mieux valu pour moi m'en abstenir."

Et, sans attendre de réponse, elle s'élança dans la voiture.

Avant de s'éloigner pour toujours, la marquise voulut revoir encore ceux qu'elle quittait : elle se pencha vivement à la portière. Édouard parlait avec animation à sa femme ; elle, appuyée sur son bras, se laissait aller à un chaste abandon.

Marthe se rejeta en arrière, et, étreignant son front de ses deux mains, elle murmura :

"Insensé que j'ai été ! insensée ! le bonheur était là."

Un Terrible Secret.

Il y a quelques années, me racontait le professeur d'un collège anglais, je résolus de profiter des grandes vacances de la Saint-Jean pour visiter l'Irlande avec un révérend maître es-arts, de mes amis, récemment sorti de la vieille université d'Oxford, J. Williams, un excellent jeune homme en dépit de l'éducation un peu arriérée qu'il avait reçue. Je ne lui connaissais qu'un défaut, qui lui était commun, du reste, avec tous les jeunes ministres ; la rage de déblatérer sans cesse contre le catholicisme.

Placé sur une espèce de terrain neutre à cet égard, je ne répondais que rarement et brièvement à toutes les provocations du révérend John Williams ; aussi finissait-il presque toujours par me dire que je le ferais mourir d'une controverse rentrée.

Nous consacraâmes huit jours à visiter Dublin, puis nous descendîmes le grand canal jusqu'à Banagher ; et là, comme rien ne nous pressait, nous louâmes un cabriolet, et un cheval pour aller à Athlone, qui n'en est guère qu'à sept petites lieues. A mi-chemin, le révérend John Williams, qui se piquait de conduire un bogher comme un membre du Jocky-Club, trouva le moyen de nous verser au milieu de la plus belle route du monde.

Nous nous relevâmes facilement, et examen fait de nos personnes, nous vîmes que nous en étions quittes pour quelques légères contusions. Il n'en était pas de même de notre cabriolet, le ressort en était cassé. Un homme de l'art, moitié forgeron, moitié bourrelier, accouru du village voisin, nous déclara qu'il ne fallait pas songer à repartir pour Athlone avant le lendemain matin.

Arrivés clopin-clopat au village, nous nous enquîmes d'une hôtellerie où nous puissions souper et passer la nuit. Il n'y avait que de méchants cabarets à bière et à whiskey, contenant de quoi enivrer mille hommes, mais rien de ce qu'il aurait fallu pour en nourrir honnêtement deux. Attablés devant un moustrueux pot de bière et un morceau de pain de seigle beaucoup moins volumineux, nous nous apprêtions à faire contre fortune bon cœur, lorsque nous vîmes entrer dans la salle commune, où l'on nous avait servi ce repas d'anachorètes, un vieillard qu'à la coupe et à la couleur de ses vêtements nous reconnûmes tout de suite pour un prêtre catholique.

"Messieurs, nous dit-il, ôtant son chapeau, comme pour nous montrer mieux ses beaux cheveux blancs, vous ne pouvez rester ici : j'ai appris le petit malheur qui vous est arrivé ; mon presbytère n'est qu'à deux pas, et, si vous daignez accepter l'hospitalité d'un pauvre curé irlandais, à défaut de luxe, vous y trouverez bon accueil et bon lit."

"Nous répondîmes comme nous le devons à cette offre obligeante ; c'est-à-dire que nous refusâmes, en laissant clairement entrevoir que nous accepterions de grand cœur si nous n'avions peur de nous rendre importuns, lorsque le maître du cabaret survenant, s'écria d'un ton presque fâché :

— Voilà comme vous êtes toujours, monsieur le curé ! Je finirai par vous dénoncer aux inspecteurs de l'excise, et je vous ferai prendre licence d'aubergiste. Il faut que chacun vive de son état, que diable ! le hasard n'amène pas chez moi un voyageur que vous ne me l'enleviez.

— Vous avez raison, mon brave Miller, répartit le vieux curé en riant, il faut que chacun vive de son état. Si donc ces messieurs veulent bien accepter l'hospitalité que je leur offre, ce n'est point une raison pour qu'ils ne payent pas celle que vous leur aviez préparée."

Cette transaction qui nous était ouverte acheva de nous décider ; nous jetâmes sur la table cinq shillings, sur lesquels la main du cabaretier s'allongea avidement, et qu'il se hâta de mettre dans sa poche, tout en répétant qu'il ne lui était rien dû.

Nous prîmes chacun sous le bras notre léger portemanteau, et nous suivîmes notre nouvel hôte.

Chemins faisant, je m'approchai du révérend John Williams.

— Pour Dieu, mon cher ami, lui dis-je en français, vous voyez quel accueil nous fait cet excellent homme ; ce serait mal y répondre que d'aller attaquer devant lui les dogmes de son Eglise : par état, il doit y tenir plus que moi. Pour cette fois, je vous en conjure, laissez de côté vos éternelles controverses.

— Messieurs, dit le curé, se retournant à demi, on m'appelle l'abbé Maurice ; ce serait mentir que de ne pas vous avertir que j'entends encore assez bien le français, quoique j'aie bien rarement le plaisir de le parler ; nous autres vieux prêtres irlandais, nous avons été élevés à Saint-Omer, quand nous ne l'avons pas été à Paris.

— Eh bien, monsieur l'abbé, repris-je, puisque vous m'avez entendu, ne m'approuvez-vous pas ? Mon ami est tout frais remoulu d'Oxford, et, dans l'excès de son zèle, si je ne le retiens, il est capable d'entreprendre votre conversion, ce qui ne lui servira pas de grand chose, j'espère, et ne peut que hâter le plaisir que nous nous promettons à partager votre souper."

Le révérend John Williams s'empressa de protester que mes avis étaient au moins inutiles ; il était trop reconnaissant de l'hospitalité que le père Maurice voulait bien nous accorder ; son âge, son extérieur lui inspiraient trop de respect pour que je pusse raisonnablement craindre qu'il ne lui échappât en sa présence aucune parole qui dût le blesser.

LEO SMITH.

(A continuer.)